

attention particulière. Afin d'en déterminer les possibilités, les méthodes géophysiques de prospection seront de plus en plus utilisées. A la suite de récentes découvertes, l'intérêt a été fortement stimulé dans les régions éloignées et tout indique que, malgré les désavantages d'un transport coûteux, ces régions feront aussi l'objet d'une attention croissante.

Industrie des bas métaux non ferreux.—Le Canada est depuis longtemps le principal producteur de nickel et, au cours des vingt dernières années, il est devenu le plus gros producteur de cuivre, de plomb et de zinc. Il tire presque tout son nickel des propriétés de l'International Nickel Company of Canada, Limited, dans la région de Sudbury et de la mine Falconbridge, dans la même région. Près de 50 p.c. de son cuivre vient des mines de l'International Nickel Company, les autres principales sources étant les gisements de Noranda, dans le Québec, ceux de Flin Flon au Manitoba et en Saskatchewan, la mine Sherritt-Gordon au Manitoba et les gisements de la Britannia Mining and Smelting Company de la Granby Consolidated, en Colombie Britannique. Environ 96 p.c. de la production de plomb est obtenue de la mine Sullivan de la Consolidated Mining and Smelting Company à Kimberley, C.B. Cette mine est aussi la source d'environ 55 p.c. de la production de zinc, le reste provenant principalement des gisements de Flin Flon et de Sherritt-Gordon et de mines de l'ouest du Québec.

En dehors des mines, des établissements de concentration et des fonderies, les aménagements de production de l'industrie comprennent une affinerie de plomb et une affinerie de zinc à Trail, C.B., une affinerie de zinc à Flin Flon, Man., une affinerie de cuivre à Copper Cliff, Ontario, une affinerie de nickel à Port Colborne, Ontario, et une affinerie de cuivre à Montréal-Est, dans le Québec. Du point de vue de la puissance de rendement, ces raffineries comptent parmi les plus considérables du monde, l'affinerie de cuivre à Copper Cliff étant la plus grosse de l'Empire Britannique. En outre, l'industrie maintient de vastes organismes de recherches et de ventes et dispose ainsi d'une organisation matérielle très compacte qui assure l'efficacité de fonctionnement.

L'industrie, en revenant sur un pied de temps de paix, a eu à faire face à des perspectives incertaines. Dans de vastes régions du monde la situation économique était dans un état chaotique et dans d'autres elle était instable au point où toute appréciation des perspectives ne pouvait avoir aucune valeur. Toutefois, en quelques mois, des progrès limités mais nettement indiqués ont été réalisés dans le convertissement de l'industrie et vint le moment où la perspective de l'industrie des bas métaux est devenue moins incertaine.

Pour l'apprécier comme il convient, il faudrait tenir compte de plusieurs éléments tels que la consommation mondiale et les tendances de la production en ce qui concerne les quatre métaux indiqués, le coût de la production compétitive, les stocks de métaux en mains dans les principaux pays consommateurs, les changements qui peuvent se produire comme résultats de la guerre dans les questions influant sur le commerce mondial des exportations et des importations, et la tendance probable de la situation économique dans les principaux pays consommateurs de métaux. Il a été toutefois jugé suffisant pour les fins de cet article de signaler à l'attention certaines caractéristiques de chacun des quatre métaux comme moyen d'indiquer la tendance probable.

Cuivre.—La production canadienne de cuivre au cours de la dernière décennie varie d'un bas point d'environ 211,000 tonnes en 1936 à une production sans précédent de 328,000 tonnes en 1940. Elle tombe à 238,000 tonnes en 1945. Au cours des années 1936-1939 inclusivement, le Canada a exporté en moyenne 90 p.c. de sa